

La houille dans les provinces.

Nouvelle-Écosse.—La houille de la Nouvelle-Ecosse appartient à la formation carbonifère, les plus grands filons exploitables se rattachant à la portion médiane de cette période. Cette formation se retrouve dans différentes parties de la province, principalement à Sydney et dans les comtés de Richmond et d'Inverness, île du Cap Breton, à Pictou, à l'est de la Nouvelle-Ecosse et à Spring Hill et Jeggins, comté de Cumberland, dans le nord-ouest de la province. Des veines de dimensions considérables se trouvent dans les couches de grès qui supportent l'étage houiller. Les charbons de la Nouvelle-Ecosse sont gras, de bonne qualité, conviennent à la production du coke et sont excellents pour l'usage domestique aussi bien que pour l'industrie.

Sydney.—La houillère de Sydney, l'une des plus importantes de la Nouvelle-Ecosse, s'étend sur une longueur de 32 milles, le long du rivage océanique de l'extrémité nord-est de l'île du Cap Breton, cette lisière ayant environ 6 milles de largeur. L'épaisseur collective du charbon dans les différentes veines exploitables varie entre 13½ pieds à la mine Dauphin et 44½ pieds à Sydney Harbor, les veines individuelles variant de 3 à 9 pieds d'épaisseur. Les assises sont presque exemptes de faille et s'inclinent en pente douce vers la mer, si bien que l'on peut extraire une grande quantité de charbon recouvert par l'océan.

Inverness.—Les houillères du comté d'Inverness sont formées d'une série d'étroites lisières longeant pendant plus de cinquante milles le rivage occidental de l'île du Cap Breton. Elles forment le bord oriental d'un bassin dont la plus grande partie a été rongée par l'océan. Ce bassin, du côté est, repose sur le grès et différentes formations carbonifères, lesquelles se superposent à des roches cambriennes. Dans différentes localités, il existe des veines de 2 à 12 pieds d'épaisseur, dont l'inclinaison est généralement peu considérable.

Pictou.—La houillère de Pictou, sur le continent, occupe une superficie d'environ 25 milles carrés et produit du charbon depuis plus de 90 ans. Quoique de minime étendue, elle embrasse quelques-unes des plus gros filons de l'est de l'Amérique, la veine principale de la mine de Stellarton ayant une épaisseur de 40 pieds et plusieurs autres dans son voisinage variant entre 10 et 20 pieds. La structure géologique de ce district est très compliquée; les failles de vastes proportions y sont nombreuses et encerclent presque complètement les gisements.

Cumberland.—Le comté de Cumberland possède deux territoires producteurs: l'un, situé sur le rivage, est appelé Joggins; l'autre est situé à Spring Hill, environ 15 milles à l'est du premier. A Joggins, les veines de houille se présentent sur le flanc d'une très large cuvette synclinale, de la période carbonifère; vers le centre de la cuvette, elles surplombent les couches permienes. A l'est de Joggins, les veines sont relativement minces, la principale de celles qui sont travaillées ayant environ 5 pieds de charbon et l'autre un peu moins. Dans la remarquable section de strate, exposée le long du littoral de la baie de Chignectou, environ 70 veines de charbon affleurent. Plusieurs de ces veines ont de 5 à 6 pieds d'épaisseur, l'une atteint même 9½ pieds, dont il faut déduire 2½ pieds de schiste.

Dans le bassin de Spring Hill la structure géologique est moins simple et les assises plus à pic qu'à Joggins, les veines étant exploitées à des inclinaisons de 30 degrés. Les veines sont nombreuses et quelques-unes d'entre elles dépassent 10 pieds d'épaisseur; elles ont été travaillées depuis plus de 40 ans; d'autres plus récemment ouvertes commencent à produire.